

Résumés des articles

Volume 5, numéro 2, 1992

Femmes au travail

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057717ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057717ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1992). Résumés des articles. *Recherches féministes*, 5(2), 203–205.

<https://doi.org/10.7202/057717ar>

RÉSUMÉS DES ARTICLES

Femmes au travail : présentation

Hélène Lee-Gosselin et Claudine Baudoux

Le thème « Femmes au travail » de ce numéro de *Recherches féministes* s'inscrit dans une perspective de changement social qui s'opère dans les rapports sociaux de sexe, voire dans les catégorisations sociales, tant dans le domaine du travail que dans ses rapports avec le privé. Les articles soulignent une évolution certaine dans les questionnements et les méthodologies de recherches féministes, et proposent un regard nouveau sur des phénomènes de féminisation à partir de professions peu observées jusqu'à présent. Ils proposent aussi des stratégies pour prévenir ou combattre la discrimination systémique présente dans les lieux de travail. Le changement social s'impose comme dénominateur commun entre les articles : l'affinement du cadre conceptuel des rapports sociaux de sexe (Daune-Richard et Devreux) ; réversibilité sexuelle de secteurs du marché du travail : féminisation de certaines professions au Québec, comme la médecine (Dufort) et la pharmacie (Collin) ; la féminisation de la main-d'oeuvre vieillissante (Bellemare, Poulin-Simon et Tremblay) ; ou la masculinisation des postes de direction dans les établissements d'éducation (Baudoux) ; les représentations de jeunes femmes quant à leurs rôles sociaux dans l'avenir (Lortie-Lussier) ; des propositions pour corriger les grilles servant de base à l'évaluation des emplois (Gaucher).

Rapports sociaux de sexe et conceptualisation sociologique

Anne-Marie Daune-Richard et Anne-Marie Devreux

La déconstruction d'une conception biocentriste des sexes en sociologie et la mise en évidence, par les travaux féministes des années 1970, de l'existence d'un système des sexes a ouvert la voie à l'élaboration d'une théorie des rapports sociaux entre les sexes. Cette théorie critique et redéfinit certains concepts clés (travail, production, mobilité), déplace les frontières disciplinaires (sociologie du travail, sociologie de la famille), en même temps qu'elle élargit les débats sur des thèmes sociologiques fondamentaux : relations entre rapport social et catégorisation sociale, reproduction sociale et changement, structures et acteurs et actrices, pratiques sociales et représentations. Aujourd'hui, ce travail de théorisation se poursuit à travers l'élaboration d'outils d'analyse sociologique (de concepts opératoires) susceptibles de rendre compte de la dynamique qui est le propre d'un rapport social, le rapport social entre les sexes en particulier.

Les femmes dans la profession pharmaceutique au Québec : rupture ou continuité ?

Johanne Collin

La féminisation des professions libérales constitue-t-elle une rupture ou une continuité dans la situation des femmes sur le marché du travail et dans l'ensemble de la société depuis un siècle ? Pour plusieurs, il s'agit là d'une rupture, parce que le phénomène de l'accession des femmes à ces chasses gardées masculines, qui sont aussi des lieux de pouvoir, marque une étape décisive dans l'amélioration de leur position dans la société. Pour d'autres, la féminisation des professions est d'abord liée à leur dévalorisation et à leur dégradation. Le présent article propose de dépasser ces interprétations manichéennes afin d'arriver à une vision plus nuancée et plus complexe du phénomène de la féminisation. C'est par une réflexion sur l'état des recherches, puis par l'analyse circonstanciée d'un cas précis, celui de féminisation de la profession pharmaceutique au Québec, que l'auteure entend y arriver.

La théorie des interactions symboliques et les enjeux de l'entrée massive des femmes en médecine

Francine Dufort

L'entrée des femmes en médecine au Québec est susceptible d'avoir un impact sur le rôle de médecin et sur le statut de la profession. Les femmes peuvent favoriser l'humanisation de ce rôle professionnel ; elles peuvent également contribuer à l'accentuation du salariat ainsi qu'au clivage de la profession entre la médecine générale et la médecine spécialisée. Jusqu'à présent, la majorité des études portant sur le sujet a été de type empirique et n'a pas permis de cerner les facteurs d'ordre méso et macrosystémique entrant nécessairement en ligne de compte dans l'acquisition et l'évolution d'un rôle professionnel très fortement institutionnalisé comme l'est celui de médecin. Dans le cadre de cet article, l'auteure propose donc d'analyser la venue des femmes en médecine à partir de la théorie des interactions symboliques. La démarche permet de déterminer les facteurs à la base du processus d'acquisition du rôle et d'obtenir ainsi une meilleure compréhension des enjeux sous-jacents à l'entrée des femmes en médecine.

Famille et carrière : le cas des gestionnaires féminines en éducation

Claudine Baudoux

Cet article présente les résultats partiels d'une recherche concernant l'importance de variables reliées à la vie familiale au cours du processus de sélection de cadres d'établissements d'éducation québécois. Les résultats suggèrent que pour le même critère, les candidates sont susceptibles d'être jugées différemment des candidats. En particulier, au moment de la sélection, le mariage des candidates ainsi que le fait qu'elles gardent le souci de leur famille au travail suscite des craintes, mais est considéré positivement chez les candidats.

La situation et les enjeux spécifiques des travailleuses vieillissantes

Diane Bellemare, Lise Poulin Simon et Diane-Gabrielle Tremblay

Le présent article s'inspire des résultats d'une recherche sur les caractéristiques des travailleuses vieillissantes pour présenter quelques-uns des principaux aspects de la question du vieillissement des femmes au travail. Il traite d'abord brièvement de la gestion des ressources humaines au regard de la main-d'oeuvre vieillissante, puis expose des données mettant en relief quelques distinctions importantes entre la situation des femmes et des hommes vieillissants sur le marché du travail. L'article fait ensuite état des tendances démographiques générales caractérisant le Canada afin de bien comprendre dans quel contexte se présente le vieillissement des femmes et des hommes. Puis, il aborde les caractéristiques propres à la main-d'oeuvre âgée de 45 à 64 ans, en mettant en évidence la situation propre aux femmes. Enfin, il tente de dégager les principaux enjeux au regard de l'évolution démographique actuelle et future et propose quelques pistes de solution qui pourraient améliorer la situation des femmes.

L'avenir peut-il leur donner raison ? Les rôles sociaux attendus à 30 ans par des étudiantes

Monique Lortie-Lussier

Les projets de vie à 30 ans rédigés par 140 étudiantes célibataires de moins de 25 ans sont examinés. Presque toutes comptent travailler à plein temps surtout dans des occupations traditionnellement féminines, mais la moitié environ ont des projets imprécis. La majorité souhaite combiner vie professionnelle et vie familiale. La vision idéalisée du bonheur des répondantes suscite des réflexions sur l'importance de l'orientation scolaire et professionnelle et aussi du respect quant aux attentes exprimées et de l'encouragement à la confiance en soi à leur prodiguer.

Sommes-nous encore loin du système d'évaluation non sexiste des emplois ? Réflexions en marge d'une enquête

Dominique Gaucher

Dans son texte, l'auteure présente, en marge de la réalisation au ministère du Travail d'une enquête portant sur l'évaluation des emplois et l'équité salariale au Québec, des éléments de réflexion sur l'importance de la compréhension des rapports sociaux de genre pour espérer atteindre une véritable « neutralité » dans l'évaluation des emplois. Elle identifie cinq axes d'analyse des rapports sociaux de genre appliqués au travail et discute de la pertinence de leur utilisation éventuelle dans le cadre des processus d'élaboration et de révision des systèmes d'évaluation d'emplois dans les milieux de travail.